

Propos de Congrès

Les conditions particulières de la réunion de ce jour et du Congrès de demain m'ont fait me souvenir d'un article paru dans la Revue de District sous la plume de mon confrère et néanmoins ami Fabrice Grillo du club de Fontenay le Comte, texte qui avait à l'époque, retenu mon attention, tant je pensais avoir pu le commettre moi-même.

Rendons à César ce qui lui appartient car je m'en suis fortement inspiré dans la première partie de mon intervention tout en le complétant pour l'adapter à la situation présente.

Tout Lion doit honorer de sa présence au moins une fois un Congrès. Notre vie de Lion était ainsi jusqu'à présent rythmée par les réunions de printemps ou d'automne, des conventions nationales ou internationales.

Quel intérêt y-a-t-il à participer à un Congrès en présentiel alors que la Covid -19 nous incite à rester devant nos écrans et n'aurons-nous pas pris de mauvaises habitudes, qui risquent d'être pérennisées, une fois la crise passée, quitte à y laisser des amis Lions?

Le Congrès : le premier sentiment que l'on y ressent, c'est une communion de pensée: partage des mêmes valeurs, des idéaux, des projets, des idées ; bref on se sent en famille.

Les échanges y sont plus ou moins fructueux, plus ou moins sereins. A défaut d'être toujours constructifs, ils montrent une vitalité certaine d'un mouvement où la pensée unique n'est pas un dogme.

Certes, pour le jeune Lion, le Congrès peut ressembler de prime abord à une réunion d'anciens combattants où il est inutile d'aller, où l'on se remémore les Congrès d'avant, les grandes actions d'avant, les disparus de vue ou les disparus tout court et où les motions émises d'une année sur l'autre sont souvent des copiés-collés.

Mais pour peu que ce jeune Lion insiste, il trouvera toujours une oreille attentive à ses questions, un interlocuteur de qualité qui lui montrera que notre devise « Servir » est véritablement notre ligne de conduite. Et c'est bien en cela que le Congrès en présentiel est vital pour notre association en nous permettant, par son caractère fédérateur, de trouver l'essence même de notre engagement.

J'entends déjà certains pisse-froid me dire : les Congrès, c'est pour les past ou les futurs gouverneurs : on voit toujours les mêmes têtes, un peu plus blanches chaque année, un peu plus ridées ; on parle pour ne rien dire; les gens s'entendent mais ne s'écoutent pas.

A ceux-là, je répondrai qu'ils ont raison et tort à la fois.

Raison, parce qu'il est vrai que l'on entend souvent les mêmes voix, en séance plénière, enfoncer des portes ouvertes, raison parce que la tradition l'emporte souvent sur l'innovation.

Mais tort parce qu'un Congrès se passe aussi dans les couloirs, tort parce qu'un Congrès donne l'occasion de rencontres formidables, tort parce qu'une idée ayant germé ici va naître là-bas, tort parce que sans Congrès pour requinquer les énergies nous conforter dans nos choix, et nous inciter à agir, il n'y aurait plus de Lionisme.

Alors mes amis, pour toutes ces raisons, si nous souhaitons poursuivre notre engagement, ne cédon pas aux sirènes des réunions virtuelles trop souvent dénuées d'empathie. Le télélionisme n'est pas l'avenir de notre mouvement qui se veut, au-delà de l'humanisme et de l'humanitaire, convivial et altruiste. Les technologies modernes sont des outils inertes, pratiques certes, surtout en ce moment, mais rien ne peut remplacer les mains et la tête des ouvriers que nous sommes pour agir par notre présence au sein de nos Clubs. Par pitié, ne laissons pas la Covid-19 détruire nos institutions !

Souhaitons donc que les contraintes imposées puissent être levées rapidement pour pouvoir reprendre, la crise passée et notre coma artificiel associatif levé, le chemin des Congrès, CCD et réunions de Clubs afin d'engager de nouvelles actions.

Après les bavardages oiseux sur les réseaux et les élucubrations les plus échevelées, redescendons sur terre. Si nous ne voulons pas assister à une hémorragie de membres démotivés, renouons le plus vite possible avec l'action, passons du Dire, actuellement prévalent, au Faire.

Véritable cancer qui rongait déjà les actions de beaucoup d'Associations et n'épargnait pas la nôtre, la procrastination s'est renforcée par manque de présentiel et la possibilité de multiplier les réunions virtuelles. Elle est évidemment très souvent à l'origine d'échecs dans les actions envisagées, faute de temps et de participation, suite aux retards répétés engendrés dans la mise en place pratique d'un projet.

L'adage allégué qui veut que l'on ne travaille bien que dans l'urgence est une très mauvaise excuse et en aucun cas une justification au « ne rien faire ».

Dans ses Essais, Montaigne écrivait « *c'est une belle harmonie quand le Faire et le Dire vont ensemble* ». 5 ans plus tard, Cervantes lui répondait dans Don Quichotte : « *du Dire au Faire, la distance est grande* ».

En effet ! Tout manager aime à répéter « *Dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit* ». C'est la base même de la mise en œuvre de tout projet, économique, politique ou associatif.

Encore ne faut-il pas passer son temps à dire (ou quelquefois à parler pour ne rien dire) mais se mettre à l'ouvrage en remplissant les tâches qui nous sont confiées et que nous avons acceptées sans les remettre sans arrêt au lendemain.

Le coordinateur d'une action est là pour l'organiser et non pour passer la majeure partie de son temps à relancer son équipe ou à faire en catastrophe ce que certains avaient accepté et auraient dû faire. Chaque Lions doit avoir à cœur de remplir ce cahier des charges afin de respecter son engagement dans le Lionisme en général et dans le Club en particulier. Hors cas de force majeure, c'est un impératif minimum et absolu vis-à-vis des autres membres. « *Nul ne nous oblige à être Lions, mais être Lions oblige* »

Mes amis, ne procrastinons plus ! Agissons dès que possible et réussissons !

Avant de me taire , je vous informe que le sujet de cette année de notre cahier de l'Éthique est « l'altruisme », sujet cher à notre Président international dont la devise de l'année est : « *Unis dans l'altruisme et la diversité* ». Afin de nourrir nos réflexions, nous sommes à l'écoute des Clubs qui auraient déjà produit des travaux sur ce sujet.

Je vous remercie de votre attention

Jean-Claude Robelin

Délégué de District C-O

Commission nationale Ethique